

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 4 novembre 1864](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 4 novembre 1864

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[4 novembre 1864](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Lieu de destinationInconnu

### Description

RésuméGodin annonce à Souplet qu'il répond avec retard au questionnaire de Duvergier de Hauranne qu'il lui a transmis. Il lui explique que s'il a demandé autrefois le silence sur son œuvre par crainte d'une critique prévenue contre lui, il n'en va plus de même aujourd'hui car il a obtenu des résultats. Il veut toutefois avoir un regard sur ce qui se publie sur le Familistère et il prie Souplet de lui indiquer quel usage veulent faire Duvergier de Hauranne et Jules Simon des informations qu'il communique, et pourquoi ils ne lui ont pas fait la demande directement. « Jusqu'ici à mon sens on a trop négligé l'étude des véritables conditions du progrès dans l'ordre matériel : car sans celui-ci le progrès dans l'ordre moral manque de base solide ; il n'est que passager, et est le privilège de quelques-uns. » Il exprime l'idée que l'architecture de l'habitation doit donner à tous les équivalents de la richesse « en leur faisant goûter les bienfaits des fruits du travail, sans péril pour le capital ». Sur les bienfaits de l'architecture nouvelle. Il l'informe qu'il a dû renoncer à l'inviter à la fête de l'Enfance mais il l'invite à venir passer une journée au Familistère.

NotesCalixte Souplet répond le 9 novembre 1864 (Cnam FG 17 (3) d) à la lettre de Godin.

## Mots-clés

[Architecture](#), [Éducation](#), [Familistère](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Propagande](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Duvergier de Hauranne, Emmanuel \(1839-1914\)](#)
- [Simon, Jules \(1814-1896\)](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation4 p. (293r, 294r, 295v, 296r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 29/02/2024

---

Geneve le 4 9<sup>bre</sup> 1783

293

Monsieur l'Abbé de Sion

Je suis enfin de retour un moment  
pour répondre au questionnaire de M. Dardigne  
de M. de Sion; que vous m'avez transmis, et je  
bien que j'ai de nombreuses occupations qui  
m'empêchent, ce n'est pas le retard qui m'a  
sans répondre et non à un défaut d'attention  
pour ce que vous me faites l'honneur de  
m'écrire.

Je vous ai exprimé il est vrai, le désir,  
depuis plusieurs fois, de voir la publicité donnée  
à plus ample mesure au sujet de l'école  
que j'ai entreprise ici. J'ai à l'origine bien  
des raisons de craindre les préventions et les  
hostilités qui me font jamais défaut à propos  
nouvelles, et qui ne sont pas sans faire peser  
sur moi leurs effets, quoiqu'ils ne soient  
que pour le moment, mais au moins cela s'est  
répété sans une fois tout local, tandis que  
de son côté, les organes de la presse  
ont toujours eu moi, une critique malveillante  
pourrait pas manquer de se mettre à la partie,  
et aurait fait ses efforts pour me rendre  
la tâche plus difficile, en essayant de jeter  
un voile sur mon œuvre, et de me rendre  
intéressé, cependant cela comme on  
dit plus difficile, les résultats sont au contraire,  
les faits parlent d'eux mêmes; les préventions  
sont diminuées, et les succès qui dans



meurs sont contre ceux qui s'opposent à leur  
 avant obligés de se condamner au silence.  
 il n'y a donc plus pour moi le même motif  
 de ma taire. mais pourtant je ne puis résister  
 encore mettre à un certain temps en secret à la  
 publicité de ce que je fais et entends réaliser  
 ici. je serais donc avec le plus grand plaisir  
 que M. Durignon de Beaumont ou M. de La  
 Rivière, consentissent à me leur laisser qu'ils  
 entendent faire des simples réponses que je puis  
 adresser. je n'entends y mettre aucune condition  
 mais je pourrais au moins leur adresser des  
 réflexions utiles au bien et sans hâter de la  
 vérité.

je ne mets pas en doute encore le bien  
 les bons sentiments qui guident ces Messieurs.  
 mais vous savez combien facile de s'entendre  
 et de se comprendre, les hommes s'opposent  
 souvent d'opinion; avec un égal désir  
 de faire et de pratiquer le bien. je désire  
 pour ma part éviter toute polémique avec  
 les hommes qui ont mon estime et ma sympathie  
 à bien des titres: est pourquoi je serais  
 avec un certain regret que ma taire  
 livrant à des appréciations de mes travaux  
 qui font de moi des ennemis seraient  
 inévitables. je vous demanderais de tout cœur  
 à ce titre pourquoi M. de La Rivière et  
 M. Durignon de Beaumont nient pas une  
 partie de leur sagesse et de leur  
 des renseignements dont ils ont besoin.

assurés leur bien, qui si je ne s'empêche pas  
la publicité, est pour que je ne veuille faire  
paraître que des faits acquis à l'expérience et  
à la pratique.

Jusqu'à ce moment on a trop négligé l'état  
des véritables conditions du progrès dans l'ordre  
matériel: car dans celui-ci le progrès dans  
l'ordre moral manque de base solide: il n'est  
que passage, et est le privilège de quelques  
uns.

Parallèlement au progrès et à la constitution  
de la grande industrie qui est un fait de notre  
époque, de l'expérience et à la pratique  
du travail mieux compris; il est dans les  
nécessités de la société présente, de soumettre  
aussi à la même sanction, les règles nouvelles  
à introduire dans l'architecture de l'habitation  
humaine, pour qu'elle donne à tous, les égards  
de la richesse, en leur faisant goûter les bénéfices  
des fruits du travail, sans aucun besoin de  
capital. L'architecture nouvelle doit conduire  
à un mode nouveau d'ajustement des ouvrages  
de l'économie domestique et du travail, pour  
assurer le bien-être aux masses, conduire  
à l'union des familles et à la réalisation  
de toutes les institutions de prévoyance  
qui doivent les sauvegarder du malheur et  
donner l'éducation à tous les enfants du peuple  
ou de toutes ces choses enfin qui sont devenues  
application si difficile dans l'état du régime  
présent par notre ignorance de la science de  
l'organisation domestique parfaite.



dans mon intention, à faire profiter le public  
 du fruit de mon expérience; c'est mon plus  
 grand désir, mais le temps est nécessaire à tout  
 chose, et d'après ce que je ne puis pas le faire.  
 Je n'est pas en répondant à quelques  
 questions comme je le fais auparavant que je  
 puis satisfaire au désir que vous m'exprimez.  
 Je n'est la même partie de quelques-uns de  
 mes travaux, les pourrais être bien de  
 tromper si les écrits de voir par un  
 sergentisme en entier qui est compliqué.

La pensée m'est venue un instant, de vous  
 adresser dernièrement une invitation pour assister  
 à une répétition solennelle de nos méthodes de lecture  
 en présence de toute la population de la paroisse.  
 Les difficultés matérielles m'en ont empêché mais  
 à l'occasion faites moi le plaisir en me informant  
 à l'avance de venir combier au familier et de  
 passer un peu de temps sous votre amicalement  
 sans nous faire qu'entendre et vous juger de  
 l'avis que nous avons parvenu

Veuillez agréer mes sentiments affectueux

Godwin